

LE BAISER QUI TUE LE BAISER QUI TUE LE BAISER QUI TUE commence dans ce numéro en page 2

NOTRE COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Tension Franco-Polonaise

C'est un fait significatif des temps bizarres que nous vivons, cette affaire Robineau ! Il y a quelques années, la France n'aurait certes pas accepté qu'un de ses attachés diplomatiques soit arrêté, sur l'ordre du gouvernement auprès duquel il était accrédité, sans procéder immédiatement à des représailles...

A NOS LECTEURS Ce numéro est tiré comme d'habitude, de le vendredi. Toutefois ne sachant pas, à l'heure où nous mettons sous presse, l'incidence exacte de la grève sur les transports dans notre région, il est possible que certains de nos acheteurs subissent d'importantes retards indépendants de notre volonté.

Comment nous concevons la réforme des Nationalisations et de la Fiscalité

Au cours de nos précédents articles, nous avons étudié les « Conditions préalables », la question « Salaires-Monnaie », ainsi que la « Solidarité Sociale ». Nous passerons, aujourd'hui, rapidement en revue les dernières réformes indispensables « Pour en Sortir ».

A bâtons rompus...

LE MINOTAURE C'est un monstre insatiable dont l'appétit s'accroît de jour en jour. Or ce monstre — que l'on nomme également Sécurité Sociale — a les dents longues pulque, en six mois, il a englouti plus de 7 milliards pour refaire les dents de ses assurés sociaux.

ON DIT — Que, lors de la récente visite de M. Schuman à Metz, des cris de : « A bas l'Allemagne !... A bas Schuman ! », auraient été proférés... Drôle d'accueil, en vérité !

EST-CE POUR VOIR CELA ???

Cinq ans sont à peine écoulés et déjà les criminels de guerre sont absents ; on leur tend la main et on les accepte au même titre que leurs victimes, leur conférant les mêmes droits comme participants à la même « union ». Quelle tristesse !

Renseignements utiles

- Le jeudi de chaque semaine, à l'école Paul-Bert à Cosne, cours gratuits de l'Ecole ambulante d'Agriculture de la Nièvre.
L'huile est en VENTE LIBRE
LES FOIRES DE LA SEMAINE

Memento Nivernais

- TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIÈVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES
EN QUELQUES LIGNES
Aujourd'hui SAMEDI

Actualité Régionale

En Chaméanie Encore une fête, allez vous dire ? Non ! c'est une œuvre de bienfaisance... Dans l'état actuel du coût de la vie, les vieux seraient trop malheureux si, de temps en temps, les « joyeux drilles » de nos quartiers ne prenaient l'initiative de se dépenser sans compter pour leur offrir une agréable journée avec un bon repas.

Atmosphère chargée

Le Film des Evénements en 7 tableaux. 19 Novembre - Au Congrès Radical de Toulouse, le duel Herriot-Daladier se poursuit. 20 Novembre - Comme nous l'avions laissé prévoir, la semaine dernière, M. Daladier a été battu.

Actualité Régionale

En Chaméanie (continued) Fidèles à leur tradition, c'est ce que se proposent de faire les « très nobles seigneurs de la Principauté de Chaméanie » en donnant, très prochainement, au Régina de Nevers un de ces « galas-maison » dont ils ont le secret.

POUR MADAME INAUGURE LE MARDI 29 NOVEMBRE 1949 LA GRANDE Semaine Publicitaire du CHEMISIÉ et de la JUPE

DERNIÈRES 25 Novembre - Grève Générale - Aux premières heures de la matinée, il semble bien, tant à Paris qu'en province, que la grève soit quasi totale dans de nombreux services, surtout dans les transports.

VOUS AIMEZ LES BONS CHOCOLATS ? allez à la Pâtisserie St-Etienne et son MOSKITOS

1929

A l'occasion du 20° ANNIVERSAIRE de sa Fondation

La Pâtisserie-Confiserie E. LANKER présente, dans ses vitrines, un décor de CHOCOLATS (entièrement réalisé dans son Laboratoire) dominé par 2 pièces, dont l'effet artistique a déjà fasciné bien des regards et suscité bien des convoitises.

1949

CAAPITRE PREMIER LE CRIME DE LA VARENNE-ST-HILAIRE

Bordant la Marne, le promenade des Anglais profile ses somptueuses villas sous le reflet de la lune blanche; tout est calme, les oiseaux dans les branches ont cessé leur doux gazouillement et la Marne roule son eau limpide sous les pâles rayons d'une nuit brumeuse.

A cinq cents mètres à peine du pont, enfoui dans un cadre de verdure s'élevait la villa « Marie-Marguerite », superbe bâtisse construite dans le style du XVIIIe siècle, habitée pendant les mois d'août, septembre et octobre par la veuve de William Nelson, un des plus importants industriels d'Angleterre qui l'avait acquise en mémoire de sa mère, née dans ce Paris si cher à son cœur.

C'est dans le calme douillet de cette somptueuse demeure qu'une femme aux cheveux blancs, enfoncée dans un immense fauteuil, semble sommeiller un livre posé sur ses genoux tandis que, par la pensée, elle revit des jours lointains où appuyée au bras de son mari elle parcourait les allées du parc, admirant du haut de la terrasse cette Marne si gracieuse qui coulait à ses pieds.

Comme Paris paraissait loin alors qu'ils n'en étaient séparés que par quelques kilomètres et comme ils gôtaient avec joie les réceptions grandioses de ce monde policé, accueillant et aimable qui leur souriait gentiment; oui, pour eux Paris était la ville lumière où ils aimaient à venir chaque année se rafraîchir au contact de ses savants, de ses intellectuels, de ses hommes de génie, de ses artistes répandant sur Paris cette auréole de gloire que des siècles avaient créée.

Un peu plus tard un enfant était venu combler tous leurs vœux, c'était un adorable bébé sur lequel ils avaient fondé tout leur espoir et qui, un jour, devait succéder à son père à la tête de l'importante industrie qu'il avait créée et qu'il dirigeait avec une équité qui contribuait grandement à sa prospérité la classant parmi les plus florissantes de l'Empire.

A ce souvenir, Mme Nelson ne parvint pas à retenir ses larmes, murmurant : comme ce passé est donc loin, car plus d'un quart de siècle s'était écoulé depuis la mort de l'aimé, et maintenant c'était ce fils chéri, vivant portait du cher disparu, qui dirigeait à son tour la maison que par son courage et son intelligence elle était parvenue à lui conserver avec l'aide d'un ingénieur dont elle s'était fait la protectrice et qui lui avait rendu au centuple ce qu'elle avait fait pour lui en devenant le véritable ami et le meilleur conseiller de son fils.

C'est William, pensait-elle, comme il serait heureux aujourd'hui s'il pouvait jouir de la présence de son cher Bob et de cette adorable Mary, si gracieuse et si aimante, qui devait venir la rejoindre dans cet Eden qu'elle ne connaissait que par ouï-dire; plus que deux jours et tous seraient là, les enfants heureux de courir à travers les allées du parc à l'ombre des grands arbres centenaires et elle les voyait déjà

LE BAISER QUI TUE

DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE

SPÉCIALEMENT ECRIT POUR NOS LECTEURS

PAR LAUDIAE

(Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

cueillant des fleurettes aux teintes multicolores pour en former de petits bouquets que Dolly viendrait lui offrir tandis que Will assis au pied de bonne maman réclamerait des histoires; plus qu'une trentaine d'heures avant d'avoir la joie de les serrer tous dans ses bras, et regardant la pendule elle vit dix heures et quart, comme le temps lui paraissait long et vraiment elle regretta de s'être laissée influencer par le temps brumeux et de ne pas avoir été au théâtre avec Nanie et Firmin car la veillée aurait ainsi passé plus vite.

Elle en était là de ses réflexions lorsqu'il lui sembla entendre dans la pièce voisine un bruit analogue à celui d'un pas feutré glissant doucement sur l'épais tapis du salon; elle prêta l'oreille et n'entendant plus rien elle ferma les yeux et se replongea dans ses pensées mais, à ce moment, la porte du petit boudoir s'ouvrit sous la poussée d'un homme masqué qui y fit irruption, en voyant cette femme enroulée dans un fauteuil dans une demi-obscureté le misérable, qui croyait la villa déserte, se mit à trembler, mais cette peur-panique ne dura qu'un instant et se ressaisissant il s'élança d'un bond sur elle afin de supprimer au plus vite ce témoin aussi gênant que redoutable, ne lui fallait-il pas à tout prix de l'argent afin de masquer le vol dont il s'était rendu coupable en puisant dans la caisse du cercle afin de payer ses dettes de jeu.

Allons, tant pis pour toi, s'écria-t-il en se ruant sur la malheureuse que la frayeur clouait sur son fauteuil sans qu'un cri ne s'échappe de ses lèvres tremblantes, alors devant cette immobilité le misérable n'hésita pas à lui assener sur la tête un coup de poing formidable, puis prenant le foulard qui lui enserrait le cou le passa à celui de sa victime et serra jusqu'à ce que mort s'ensuive, puis en fouissant le foulard dans la poche de son pardessus il fouilla tranquillement la maison s'emparant de l'argent et de tous les bijoux et quitta la villa avec autant de facilité qu'il s'y était introduit sans laisser d'autre trace de son passage que celui du cadavre de la vieille dame.

Il est une heure... Annie rentre du théâtre avec son mari, où, sur l'insistance de Mme Nelson, elle avait passé la soirée ne voulant pas aller se coucher sans s'être assurée que sa protectrice n'avait pas besoin de ses services, et lorsqu'elle aperçut celle-ci la tête pendante sur les bras du fauteuil sans donner signe de vie elle poussa un cri d'horreur qui fit accourir Firmin qui ne put que constater la mort de leur malheureuse maîtresse et alerter le docteur et les gendarmes qui ne tardèrent pas à être sur les lieux du crime, mais hélas le praticien ne fit que constater que Mme Nelson avait été étranglée à l'aide

avait passé la soirée ne voulant pas aller se coucher sans s'être assurée que sa protectrice n'avait pas besoin de ses services, et lorsqu'elle aperçut celle-ci la tête pendante sur les bras du fauteuil sans donner signe de vie elle poussa un cri d'horreur qui fit accourir Firmin qui ne put que constater la mort de leur malheureuse maîtresse et alerter le docteur et les gendarmes qui ne tardèrent pas à être sur les lieux du crime, mais hélas le praticien ne fit que constater que Mme Nelson avait été étranglée à l'aide



Un beau Carillon S'ACHÈTE CHEZ R. Touren

Maison PERRIN

10 rue L.-Fayette - NEVERS - Tél. 14-53

Les Ventes aux enchères

— 10 déc. à 14 h. Etude Macquart-Moulin à Nevers, vente sur licitation d'un immeuble 64 rue de Nièvre à Nevers. Mise à prix 500 mille fr.

— 29 nov. à 14 h. Palais de Justice de Nevers, vente sur licitation d'un immeuble de 2 étages sis 7 rue des Récollets à Nevers. Mise à prix 1200 mille francs.

— 28 novembre à 14 h. chez M. Thumerelle, à La Marche, vente sur enchères, en deux lots, des immeubles dé-

pendant de l'ex-communauté Grivern-Seguin, sis au bourg de La Marche. Total des Mises à prix, 377.300 francs.

Adjudications DE TRAVAUX

— 14 déc. à 10 h. 30, à la mairie de Cosne, adjudication des Droits de Pâces et Marchés de la Ville.

la Louve aux Yeux Verts

ROMAN DRAMATIQUE LE PLUS PASSIONNANT

CHAPITRE 6 SUITE 44

Le dernier calvaire

Une heure plus tard, la vieille sorcière lui apporta un bol de lait en lui disant : « Bois... bois pour

vivre et mourir selon ta destinée »

Dès le lendemain, Frédo partit à la ville afin d'expédier les dépêches devant rappeler d'urgence les chefs de la Tribu et les membres de leurs familles afin de rejoindre la grande tente du Patriarcat dont Karpolino était l'héritier et le descendant direct; or, l'une des fractions de la tribu, sous la direction d'Alta, était à Lyon avec sa petite-fille, la gitane Uranick, dont le rôle était de surveiller la famille Berne. Les deux autres chefs se trouvaient en mission avec leur descendance, l'un dans le Midi, et l'autre au-delà des Vosges; tous sans exception devaient rejoindre, au plus vite, le cirque souterrain où chaque année la Tribu se rassemblait un complet afin de rendre leurs comptes et inscrire sur les livres sacrés tous les nouveaux nés, ceci pour les consacrer aux Dieux en les marquant du signe indélébile des astres sous lesquels ils étaient nés et que rien ni personne ne pourrait effacer, ce qui en faisait légalement les véritables descendants de la Tribu de Toulounia, créée par Gérobo et Jétophala, héritiers des biens, des secrets et de la science occulte du vénéral et grand Patriarcat.

Mais la mission de Frédo ne consistait pas uniquement à expédier les trois télégrammes, il devait aussi, par des chemins détournés, se rendre à St-Jean-de-Luz afin d'informer Don Pablo du motif qui avait suscité le rapt de Lucia Déliaria et lui faire connaître la véritable identité de celle qu'il allait épouser et à qui il se proposait de léguer toute sa fortune.

Il est six heures, la tête dans ses mains, le propriétaire de la villa du Mirador songe avec angoisse au sort réservé, par les ravisseurs, à celle qui devait être sa femme bien-aimée et s'étonne de ne pas avoir encore été informé de la rançon qu'il devrait verser pour obtenir la liberté de Lucia car, pour lui, c'était certainement le but poursuivi par d'audacieux bandits... alors, qu'attendaient-ils pour formuler leurs exi-

LE COIN DU VÉTÉRINAIRE

Maladies des veaux et des poulains nouveaux-nés

Dans une précédente causerie, nous avons indiqué les moyens faciles de passer sans accidents la période de la mise bas, nous nous proposons maintenant de décrire les maladies du tout jeune-âge, c'est à dire la diarrhée et la septicémie et d'indiquer les moyens de les éviter et de les guérir. La diarrhée alimentaire et la septicémie ont un symptôme commun : la diarrhée, mais il est un caractère différentiel permettant de les distinguer et par suite de les traiter : la septicémie frappe les veaux uniquement dans les premiers jours de la vie alors que la diarrhée alimentaire s'observe à tout âge.

DIARRHÉE ALIMENTAIRE — Causée par une alimentation lactée trop abondante, par un lait altéré au contact de récipients malpropres, la diarrhée alimentaire est observée souvent après usage de certaines farines alimentaires de remplacement que l'estomac et l'intestin ne sont pas encore capables de digérer et d'assimiler. En outre, on incrimine l'entretien sur des litières souillées par les déjections de voisins malades ou sur un sol corrompu. Dans ce dernier cas, la diarrhée se perpétue à cette place et décime, les uns après les autres, tous les veaux qui sont appelés à y séjourner.

SYMPTÔMES — Au début, le malade rejette des matières grumeleuses non digérées, bientôt survient une diarrhée jaune pâle, mal odorante, devenant rapidement verdâtre striée de sang et d'odeur infecte; le veau ou le poulain, en proie à des coliques sourdes, reste couché, étendu complètement et rejette des matières de plus en plus liquides, les efforts expulsifs ne cessent plus, et la

Pour réussir votre élevage. Pour avoir un cheptel sain et vigoureux EMPLOYEZ les PRODUITS VÉTÉRINAIRES SADO

Poudre antidiarrhéique, Septylol, Superseptylol, Pansement ombilical

TRAITEMENT — Pour lutter contre la maladie, les éleveurs utilisent les divers petits moyens dont l'expérience leur a appris l'efficacité mais bien souvent les résultats sont médiocres et l'issue fatale n'est que retardée. Chez les veaux et poulains téant la mère, la diarrhée est une rareté car le lait passe directement de la mamelle dans l'estomac sans souillures aussi nos conseils s'adressent-ils aux sujets nourris au sein.

1°) Laisser à la diète absolue le premier repas, c'est à dire laisser passer complètement un repas. 2°) Le repas suivant donner dans un récipient ébouillanté de l'eau de riz tiède. 3°) Le 3e repas, donner tiède un mélange de 3/4 d'eau de riz et 1/4 de lait, le tout ayant bouilli ensemble. 4°) Ensuite moitié eau de riz et moitié lait. 5°) 1/4 d'eau de riz et 3/4 de lait. 6°) Lait bouilli en petite quantité pendant quelques jours. Pour les éleveurs qui veulent obtenir une guérison rapide ils trouveront en pharmacie des spécialités qui leur permettront de juguler la diarrhée définitivement en quelques

heures. La diarrhée doit toujours être guérie le plus tôt possible et nous conseillons de prendre tous les soins des mesures d'hygiène, de propreté et de désinfection indiquées; nos conseils bien suivis permettront d'éviter de nombreuses pertes.

COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIÈVRE

Table with columns: BASSE-COUR, BÉTAIL, PRODUITS de la FERME, LÉGUMES, FRUITS. Rows include Poulets, Veaux, Beurre, etc.

Des FRUITS appréciés... UNE PRODUCTION ASSURÉE SUR DES ARBRES DE QUALITÉ chez E. Chevalier

1 Rue de Mouesse - NEVERS - Téléphone 4-22

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

Table with columns: ACTIONS, VALEURS DIVERSES, OR ET DEVISÉS, DEVISÉS, COMMENTAIRE. Rows include 5% 1949, Banque de France, Suez Cap., etc.

Mouvement Commercial

1re PUBLICATION — M. Perrin, de St-Parize-le-Châtel, a pris en gérance libre un fonds d'épicerie sis 5 rue St-Genest à Nevers. — A Clamecy, la Banque Populaire de la Nièvre a cédé le droit au bail des bureaux qu'elle occupait, à M. Duque. — A Nevers, la Boucherie-Charcuterie de la Barre a acquis la boucherie sise 6 rue de la Barre. — M. Brismontier, de Decize, a vendu à Mme Lacour, de St-Hilaire-Fontaine, ses droits à la moitié d'un magasin de T.S.F. sis à Cercy-la-Tour, rue de l'Escalier. — A St-Honoré, M. Mournetas a acquis la pâtisserie Drugeon. — A Onlay, M. Girard a pris en gérance libre l'épicerie-auberge Bonnot. — M. Poullaude, de Paris, a acquis à Mme Vve Lachambre 12 parts de la Société Anciens Etablissements Lachambre, rue Thibaut à Nevers. — M. Charrier, d'Arquian, a pris en gérance libre une boulangerie sise à Arthel. — A Nevers, Mme Vve Réau a acquis un pas-de-porte commercial, sis 3 rue du 14-Juillet. — A Cercy, M. Madier a pris en gérance libre l'épicerie Au Bon Coin, pl. du Champ de Foire. — A Dornecy, M. Bellot a pris en gérance libre un hôtel appartenant à M. Colas. — Le capital de la Société Morvan, à Château-Chinon, est fixé à 25 millions. — A Cerbigny, M. Dumontel a acquis l'hôtel-restaurant à l'Étoile d'Or. — A Mesves, M. Bouyges assurera, de mois en mois, la gérance libre d'un café-garage sis route Nationale. — La société des Bœufs Français, (succursale aux abattoirs de Nevers), a porté son capital à 12 millions. — Mme Lekin-Joyeux s'est rendue adjudicataire d'un café sis 18 rue St-Christophe à Château-Chinon. — Mme Lefèvre, de Chally, a acquis l'épicerie Châtelot, rue du Fer à Nevers. — A Nevers, M. Emile Humbert a été nommé gérant de la société Quincaille-Humbert, en remplacement de M. Georges Humbert, démissionnaire. — Av. du Stand, à Nevers, s'est constituée la société Equarrissage de Nevers au capital de 1635 mille francs. Gérant, M. Jules Nadeau. — A Nevers, la société Gaynard et Cie a porté son capital à dix millions et transféré son siège social Bd de la République. — La Société Guillaume a transféré son siège social de Paris à Nevers, rue Gabriel-Valette. — A Nevers, la société de la Quincaille-Géraud a porté son capital à 1200 mille francs. — La société des Agglomérés et Bétons Manufacturés de l'île St-Charles, à Nevers, a porté son capital à 7 millions 700 mille francs. — La Société Charité, la gérance libre d'une droguerie, sise 83 Grande-Rue, détenue par M. Fourel, a été prorogée de trois ans. — A Cosne, M. Varlouzet a pris en gérance libre la boulangerie Naveau sise 22 rue du Commerce. — La société des Grands Moulins Piron Frères à Cosne a porté son capital à 6 millions. — Le Gérant, Ant.-Emile Desroches, Imp. « Nevers-Dimanche », à Moiry